

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Cents

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & C^{ie},

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

Propriétaires.

La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 29 DÉCEMBRE 1900

UN MESSAGER BIENVENU



Cupidon. — Avec les meilleurs souhaits de la saison.

L'AN NOUVEAU

L'an nouveau qui vient de s'ouvrir
Apparaît comme un froid mystère.
Va-t-il frapper, va-t-il guérir,
L'an nouveau qui vient de s'ouvrir?
La neige en blanc va tout couvrir
Pour plonger dans son baptistère.
L'an nouveau qui vient de s'ouvrir
Et qui nous semble un froid mystère.

Le sol dur est enseveli
Sous une grande nappe blanche
Et dans un apparent oubli;
Le sol dur est enseveli.
Tout a souffert, tout a pâli
Sous cette cruelle avalanche.
Le sol dur est enseveli
Sous une grande nappe blanche.

Plus de chants d'oiseaux, plus de fleurs,
Plus de soleil, l'ingrat nous boude.
La nature entière est en pleurs:
Plus de chants d'oiseaux, plus de fleurs.
Les frimas règnent en vainqueurs,
Au balcon le givre s'accoude.
Plus de chants d'oiseaux, plus de fleurs,
Plus de soleil, l'ingrat nous boude.

MADGE DE LONGCHAMP.

1900-1901

Comme les années passées, à pareille époque, nous venons causer sur un ton de parfaite intimité avec les lecteurs et les lectrices du SAMEDI, les mettre un peu dans le secret de nos affaires — qui sont passablement les leurs — et glisser avec eux un coup d'œil du côté de l'avenir. Nous nous sommes tant habitués à les considérer comme formant avec nous une manière de grande famille, que rien ne saurait nous plaire à l'égal de ce bout de causette au moment de commencer une autre année.

Eh bien, lecteurs et lectrices, l'année 1900 a été excellente à tous points de vue. Grâce à la Providence et à votre constant encouragement, le SAMEDI a pu réaliser encore plus qu'il n'avait promis. Le magnifique et vaste local dans lequel il s'est emménagé au printemps dernier est déjà trop étroit, — quelle meilleure preuve que cela pourrions-nous offrir de l'extension ininterrompue et presque vertigineuse de notre entreprise?

Nous vous avons offert vos étrennes sous la forme d'un SAMEDI-NOËL dont on nous dit grand bien. Vous méritiez de notre part cette marque d'amitié, car vous tous, lecteurs et lectrices, n'avez cessé de collaborer de cent manières à notre œuvre. Depuis les débuts de 1900, le SAMEDI a

pénétré dans des localités nouvelles, au Canada comme dans les régions les plus éloignées de ce continent. Vous avez été nos meilleurs zéloteurs et, en retour, fort de notre réputation de toujours faire ce que nous promettons, nous venons, une fois encore, vous dire que bien des mesures sont prises pour tenir le SAMEDI au premier rang, pour qu'il soit plus que jamais une publication dont nous puissions tous nous enorgueillir.

Nos meilleurs souhaits s'envolent à votre adresse dans ce présent numéro. Que cette année soit pour vous tous aussi bonne que belle.

A ceux que 1900 a blessés ou désillusionnés, nous disons: courage! 1901 les indemniserà au centuple, si nos vœux ne restent pas inféconds. Et puis, comme le dit le poète:

Le temps est un grand maître, il règle bien des choses.

Aux jeunes, si nombreux dans notre clientèle, à eux qui voient tout en rose et que le passage rapide des ans laisse encore indifférents, nous souhaitons la réalisation parfaite de leurs rêves, les amours sans amertume, l'éclosion la plus heureuse de leurs projets les plus chers, leur rappelant toutefois que

*"Le cœur est un berceau, deux enfants y sommeillent
Les bras entrelacés et la main dans la main;
Toujours, presque toujours à la fois ils s'éveillent:
L'un se nomme l'amour et l'autre le chagrin."*

LA DIRECTION.

UNE EXPLICATION

Toto qui lit le beau livre illustré que sa marraine lui a donné pour étrenne, s'interrompt tout à coup:

— Papa, demande-t-il, qu'est-ce que cela veut dire, quand il y a dans le livre: "La femme fondit en larmes?"

— Cela signifie, Toto, qu'elle venait de demander une nouvelle robe et qu'on n'a pas voulu la lui donner.

FABIENNERIE

Fabien est en visite chez une amie de sa femme (comme c'est celle-ci qui a dressé sa liste du jour de l'an, il a eu garde de l'oublier). Il vient de complimentier la dame sur son grand air de jeunesse.

— Et pourtant, monsieur, j'ai deux enfants, un de 4 ans et l'autre de 6 ans...

— Comme le temps passe, soupire Fabien, on ne croirait jamais qu'il y a dix ans que vous êtes mariée!!

POUR TUER LE TEMPS

Plumard, le journaliste, poussé par la force de l'habitude fait sa visite de l'année à Machin, un ex-député qui fut trop silencieux, et que ses électeurs viennent de rendre à ses chères études.

— Vous devez bien vous ennuyer maintenant? dit-il.

— Mais non, répond l'ex., j'ai la collection du *Hansard*... Je relis mes interruptions...

ARITHMÉTIQUE ÉLÉMENTAIRE

Un indiscret demande à une dame, qu'il va saluer au début de 1900, quel est son âge:

— Attendez que je compte, répond-elle... Je me suis mariée à dix-huit ans; mon mari en avait trente. Il en a maintenant le double... donc j'ai trente-six ans.

— Evidemment, répond l'autre.

!!!

A l'occasion du jour de l'an, Philidor a réussi à faire un arrangement quelconque avec un restaurateur à qui il devait un certain montant. Il en cause avec un ami.

— Tu sais, dit-il, je suis réconcilié avec le patron, il m'a même signé un traité...

— Le voilà bien le traité de paye! interrompt l'autre.

PERDU!



Place au vainqueur!